Les huit différentes milles-fa du rap francophone

|  |  |
| --- | --- |
| 1. le rap conscient
2. le troll rap
3. le rap hardcore
4. le rap à texte
 | 1. le rap « Bling Bling »
2. le rap variété
3. l’afro-trap
4. le rap féminin
 |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| mifa | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 |
| Texte  |  |  |  |  |  |  |  |  |

Les huit textes de présentation des différentes mifa du rap francophone

(A)

Pour ces artistes de rap, cela a commencé par se moquer des thématiques portées par le rap classique (le bling, bling, la violence, la drogue). Puis cette tendance s’est mise à se moquer des rappeurs. La composition musicale est généralement assez pauvre. Le but est de faire rire à tout prix et de créer le scandale. Ces rappeurs maîtrisent l’outil informatique et la vidéo est la chose la plus importante : les images choquantes ont pour but de créer le buzz (scandale) pour qu’elles soient vues par un maximum de gens. Pour eux, on peut rire de tout, aucun sujet n’est interdit puisque cela est toujours du second degré…On y trouve des artistes comme *Vald* ou *Lorenzo*.

fume à fond

(B)

Les interprètes féminines sont largement sous-représentées dans le rap, en général perçu comme un milieu très machiste. Une étape importante est certainement l'émergence de *Diam's* qui pour la première fois consacre la réussite commerciale d'une artiste rap engagée qui a su s'adapter aux contraintes commerciales pour toucher un large public avec un album vendu à plus de 650.000 exemplaires. Thématiquement, elles ne se différencient généralement pas des groupes masculins cependant leur émergence permet l'apparition de nouveaux sujets tels que le viol, la place des femmes dans les banlieues ou la violence conjugale. On trouve aussi *Keny Arkana*, *Schilla* ou *Shay*

#Balance ton porc

(C)

Plus cru au niveau des textes qui évoquent le vécu des "jeunes de banlieue", ou le rejet des valeurs établies, le rap hardcore est assez peu présent dans les grandes maisons de disques et se développe plutôt sous la forme de "mixtapes" ou de "street-albums" enregistrées dans des studios indépendants.

Très critique et revendicatif, il rejette le système social et économique avec des propos parfois extrêmement violents. Particulièrement agressif vis-à-vis de la police et de certaines personnalités politiques, on trouve parmi ses rangs des rappeurs comme *Empathik*, *Ministère A.M.E.R* ou *Seth Guerko*

Barlou

 (D)

La musique pop et la variété se sont appropriées certaines des caractéristiques rythmiques et thématiques du rap. Mais certains artistes de rap ont eux aussi puisé chez leurs collègues de la variété pour renouveler le style et aussi pour s'adapter à un public plus large avec des sonorités « moins agressive » car ancrée dans une histoire musicale commune. Ce rap autorise des parties chantées et l’instrument de musique peut y jouer une place importante. On place dans cette catégorie *Nusky & Vaati* ou *Roméo Elvis*

Drôle de question

(E)

Chronique de la vie sociale, cet aspect du mouvement tend à dénoncer ce que ses interprètes jugent comme des injustices tout en responsabilisant son public. Se considérant comme des porte-voix des groupes sociaux culturels dont ils sont issus, ils s'adressent à tous. Ces artistes abordent des thèmes pouvant être très vastes (oppression, écologie, injustice, racisme, immigration, émergence de l'extrême droite, problèmes d'identité...) se rapprochant par là de la devise aux sources du Hip-Hop. On y met Jeff le Nerf

Les réfugiés

(F)

Mélange d'[afrobeat](https://fr.wikipedia.org/wiki/Afrobeat), de [trap](https://fr.wikipedia.org/wiki/Trap_%28musique%29) et de [hip-hop français](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hip-hop_fran%C3%A7ais), ce rap est principalement pratiqué par les jeunes d'ascendance africaine de la banlieue. Musique d'une génération qui a grandi entre les sons de l'Afrique et des Etats-Unis ; il se caractérise par des paroles dures et intransigeantes à caractère égocentrique. Il est popularisé par les stars du football qui ont célébré leurs buts avec les pas de danse des artistes afro-trap. On y range des artistes comme *Mhd Naza*, *Dadju* ou *Aya Nakamura*

A KELE N’TA

(G)

« Bling-Bling » est une onomatopée du bruit qui est produit par les longues chaînes en or qu'ont ces rappeurs, quant à elle, désigne un type de rap faisant, de manière plus ou moins volontaire et explicite, l'apologie de valeurs telles que l'individualisme, l'argent et du machisme (évidemment inséparable du sexisme et de l'homophobie). Sa sonorité renvoie au Gangsta Rap de la côte ouest des Etats-Unis. Généralement, ces rappeurs se défendent en disant que les valeurs qu'ils mettent en avant sont celles que les jeunes des quartiers populaires n'ont pas d'autre choix d'adopter, étant donné les conditions de vie qui leur sont faites. Un rappeur comme *Booba* peut être considéré comme l'archétype d'un tel rap. Dans sa lignée on retrouve *La Fouine*, *Bling Bling Kaaris*

92.i Veyron

(H)

Issu de la tradition de la chanson à texte, cette tendance du rap se distingue des autres par la qualité des paroles et un travail très important sur la langue. Pour ces rappeurs, il n’y a pas de thématique : tous les thèmes sont abordables à condition d’être littéraire. Il n’y pas de texte revendicatif ou de provocations. La musique y est aussi importante. L’attention est donc portée sur le texte comme sur les paroles. On y trouve les très populaires ***Orelsan***, ***Nekfeu*** ou le moins connu ***Dooz Kawa***

Soirée noire